



EXTRAIT de la première conférence de la PARTIE I du recueil de conférences :  
« **Les forces cosmiques et la consitution de l'homme - Le mystère de Noël** »

Rudolf Steiner - Christiana (Oslo), 24 novembre 1921

[GA209](#) - Éditions anthroposophiques romandes (1985)

Traduit depuis l'allemand par Béatrice et Anselm Steiner

NDLR : À Oslo, Rudolf Steiner s'adresse à un public de norvégiens et de suédois qu'il n'a plus revu depuis plusieurs années. Sa dernière visite remonte au mois d'octobre 1913.

Un autre extrait de la même conférence, suit immédiatement celui-ci, ici : [L'être humain ne comprendra sa condition terrestre que s'il reconstitue son lien avec l'extra-terrestre.](#)

(...) Vous avez ainsi pu observer durant les années où nous ne nous sommes pas vus, durant les années de la grande Catastrophe européenne, un certain nombre de choses. Mais le fait de s'être trouvé impliqué dans cette catastrophe revêt une signification toute particulière. Pour que s'imprime toute la signification de cette catastrophe, il fallait au fond y être impliqué directement, au moins par intermittence. Il est à vrai dire malaisé de trouver dans le langage humain un mot pouvant caractériser cette catastrophe dans toute son adéquation. On serait tenté de prononcer

le mot « absurde », ce ne serait d'ailleurs pas exagéré car ce qu'a produit la civilisation européenne jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle en matière de politique a débouché sur une sorte d'absurdité. C'est bien d'absurdité que l'on peut qualifier les agissements des années 1914 à 1918 et il n'en va guère autrement depuis. La différence réside dans le seul fait que, depuis, les agissements absurdes qui apparaissent dans ce monde matérialiste ne se manifestent pas d'une manière aussi frappante à l'observation extérieure que ce ne fut le cas pendant ces années de guerre proprement dites. **Les Européens devraient davantage se rendre à l'évidence aujourd'hui que l'Europe déclinera de plus en plus si elle ne réfléchit pas au fondement spirituel de la vie humaine, si, par pur confort elle continue de repousser ce qui se propose finalement comme secours, aidant à sortir de ce désordre anti-spirituel.**

Ce rejet de mon cours nordique sur la psychologie des peuples par l'une des personnalités dirigeantes de cette époque absurde fut pour moi profondément symbolique<sup>[i]</sup>. Et c'est à cette même attitude qu'obéissent actuellement encore ceux qui donnent le ton. Il faudrait pourtant que l'Europe réfléchisse par exemple à l'acuité politique des paroles qu'a prononcées un homme d'État anglo-africain<sup>[ii]</sup>, qui en ignorait toutefois la pertinence. Sa description de la tournure que prennent actuellement les affaires de l'humanité ne reposait certes pas sur une réflexion profonde particulière mais elle était animée par un sentiment certain. Voici ce que déclara cet homme d'État : **Le centre de gravité de la perspective historique mondiale s'est déplacé de la mer du Nord, en définitive de l'Europe, pour se localiser dans l'océan Pacifique.** On pourrait également dire que ce qui fut jusqu'à présent à l'origine de cette sorte de centre de gravité en Europe, a au fond cessé d'être. Nous vivons aujourd'hui dans ses décombres. Il s'y est substitué de grandes affaires mondiales intéressant l'Orient et l'Occident. Et pour ce qui est des pourparlers qui ont lieu aujourd'hui à Washington<sup>[iii]</sup>, on ne se doute pas qu'il ne s'agit là en somme que de l'apparence balbutiante de la réalité cachée d'un règlement des grandes affaires de l'humanité.

**La terre ne connaîtra pas de répit sans harmonisation préalable des grandes affaires occidentales et orientales.** Mais il y a aujourd'hui une absence de discernement quant à la **nécessité d'atteindre cette harmonisation sur le plan spirituel tout d'abord.** Quel que soit la valeur des discussions portant sur les questions de désarmement ou autres questions de luxe de ce genre, comparativement à la gravité de la période actuelle, on en restera au stade de la question de luxe, de la belle discussion tant que le monde occidental ne trouvera pas cette spiritualité qui, bien que présente, n'est pas l'objet de la moindre recherche dans l'histoire de notre civilisation depuis le milieu du XV<sup>e</sup> siècle. Un trésor est présent dans cette histoire de la civilisation.

Nous avons gagné une conception scientifique grandiose du monde, nous avons gagné une technologie grandiose. Tout cet acquis, nous en disposons aujourd'hui. Mais bien que grandiose, tout ceci se présente comme mort face aux grands courants de l'évolution de l'humanité. Et pourtant, un élément vivant s'y trouve, une spiritualité vivante capable d'un développement plus vivant que tout ce que les hommes ont connu jadis dans la sagesse orientale, et je n'enlève rien de la grandeur de cette dernière. En effet, en observant les choses sans parti pris, on ressent ce que j'aimerais maintenant vous décrire.

L'Orient nous révèle ses grands trésors de sagesse dont les Védas, la merveilleuse philosophie Vedanta ne sont qu'un reflet. On peut être saisi d'enthousiasme pour cette civilisation semblable

à une révélation faite à l'humanité du haut des cieux, qui s'est certes progressivement dirigée vers la décadence, mais qui, même dans l'état décadent qui la caractérise aujourd'hui en Orient, peut susciter une certaine admiration pour peu que l'on s'y intéresse.

Vous pouvez y opposer la civilisation purement matérielle de l'Ouest : celle de l'Europe et de l'Amérique. Il ne faut pas rabaisser cette civilisation, cette manière de penser pour leur matérialisme pur, même si elles nous rappellent la coquille dure et morte d'une noix. — La coquille contient aussi un fruit ! Et si l'on parvient jusqu'au fruit, on découvrira alors un rayonnement plus fort que toute la lumière de la sagesse orientale que l'Orient donna jadis à l'humanité : **tant qu'Européens et Américains auront pour seule motivation dans leurs entretiens avec les Asiatiques des intérêts économiques, la confiance ne pourra s'installer chez les Asiatiques**<sup>[iii]</sup> et il sera vain de parler des problèmes de désarmement et de dire qu'il serait beau qu'il n'y ait pas de guerre. — **La grande guerre entre l'Asie et l'Occident aura lieu en dépit de toutes les conférences tenues sur le désarmement, s'il n'intervient pas une chose, si l'Occident ne s'adresse pas aux Asiatiques par son génie rayonnant pour inspirer confiance aux Asiatiques.** Car du fait de leur propre spiritualité, les Asiatiques comprendront ce génie même si leur spiritualité est désormais dans un état décadent. La paix dans le monde dépend de la compréhension de cette réalité et non des entretiens auxquels s'adonnent aujourd'hui les dirigeants séculiers de l'humanité.

**Il est crucial à notre époque de saisir l'importance du génie qu'abrite la civilisation euro-américaine,** génie que l'on fuit, dont on ne veut pas par confort et qui est pourtant seul capable de conduire l'humanité à des forces d'essor. C'est vouloir voiler ses facultés d'observation que de se répéter inlassablement : les temps redeviendront meilleurs. Non, l'heure est venue de prendre une grande décision ! Soit les hommes se décident à retrouver la spiritualité dont je viens de parler, soit l'Occident court à sa perte. **On ne peut compter sur aucun espoir, aucun désir fataliste ardent d'un mieux venant de lui-même.** Étant entrée dans une ère de libre choix de l'emploi de ses forces, l'humanité est appelée à diriger ces forces libres elle-même. **Cela signifie que c'est à l'humanité qu'il incombe de décider si elle veut de cette spiritualité ou si elle n'en veut pas. Si elle veut de cette spiritualité, il y aura alors pour l'humanité une chance de progrès.** Si elle n'en veut pas, la perte de l'Occident sera alors certaine, les catastrophes les plus terribles viendront marquer l'histoire de l'humanité, laquelle prendra un tour que nul ne pourrait imaginer aujourd'hui. Mais si vous voulez saisir ces faits, ne laissez pas de côté dans votre démarche la vie psychique de l'homme, la vie psychique des différents peuples et plus particulièrement des peuples orientaux et occidentaux.

Les diverses remarques<sup>[2]</sup> que j'ai faites ici avaient pour fondement ma conviction que si l'on retrouve dans ce recoin précis d'Europe ce à quoi est particulièrement prédestiné le génie nordique, il pourra alors mûrir une conscience des faits qui aura à son tour un effet fructifiant dans les autres parties du monde occidental. Cela signifie, pour un mouvement spirituel, qu'il ne sera vraiment pris au sérieux que lorsqu'on saura lui attribuer le caractère d'une mission orientée dans l'esprit de ce que je viens de dire. (...)

Rudolf Steiner

[Gras : S.L.]

## Notes

<sup>[1]</sup> Jan Christian Smuts (1870-1950). Il combattit dans la guerre de Boers et fut l'un de ceux qui dirigèrent la guerre contre les Anglais. Après la guerre, il s'engagea pour l'union et la réconciliation des races et fut Premier ministre d'Afrique du Sud.

<sup>[2]</sup> R. Steiner : « La mission des âmes de quelques peuples », Ed. Triades. Voir note de la rédaction [i] ci-dessous.

## Notes de la rédaction

<sup>[i]</sup> Il s'agit du cycle de conférences « Âmes des peuples » : [Livre GA121 - La mission des âmes de quelques peuples dans ses rapports avec la mythologie germano-nordique](#)

<sup>[ii]</sup> Il s'agit de la Conférence navale de Washington sur le désarmement, convoquée par les États-Unis et qui s'est tenue à Washington, D.C., du 12 novembre 1921 au 6 février 1922. « Il s'agit de la première conférence de contrôle des armements de l'histoire, et elle est toujours étudiée par les politologues comme un modèle de réussite du mouvement de désarmement. » Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Conf%C3%A9rence\\_navale\\_de\\_Washington](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conf%C3%A9rence_navale_de_Washington)

<sup>[iii]</sup> Si en 2025 il apparaît qu'en effet il existe une nécessité de dépasser les seules motivations liées aux questions économiques, notamment dans la relation avec la Russie, par exemple (laquelle est toutefois aussi européenne pour une part importante), quid de la relation avec la Chine, par exemple, régie par un parti communiste depuis le milieu du XXe siècle ? Celle-ci peut-elle en effet s'ouvrir à des conceptions intégrant des connaissances spirituelles, telle que celles qui sont issues de l'anthroposophie ? Il vaudrait la peine d'étudier cette question en profondeur avec des personnalités qui connaissent bien la Chine du XXIe siècle, y compris quant à ses aspirations spirituelles (alors que les chinois vivent dans le contexte d'un régime communiste).